

Ville de Paris

Projet d'aménagement de la ZAC Gare des Mines - Fillettes

Compte-rendu de l'atelier #1 du 3 octobre 2018

Environ 25 personnes ont participé à l'atelier à l'école Charles Hermite de 19h00 à 21h00, dont 3 habitants du quartier Charles Hermite et des représentants du stade des Fillettes, de l'Espace de Glisse Parisien (EGP18), de l'association Ney Village, du centre social et culturel Rosa Parks et de La Station.

Etaient également présents :

- Michel Neyreneuf, Adjoint au Maire du 18^e, chargé de l'urbanisme, de l'architecture, des grands projets de renouvellement urbain et du logement
- Maya Akkari, Adjointe au Maire du 18^e, chargée de la politique de la ville
- Philippe Durand, Adjoint au Maire du 18^e, chargé des espaces verts, de la nature en ville, des affaires funéraires et du quartier Charles Hermite/Evangile
- Eric Poupon, Paris Habitat
- Anne Chabert et Aude Fauché, Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris
- Marie Taveau, Jérôme Couatarmanach et Lucille Bricks, agence Leclercq Associés, en charge de l'étude urbaine
- Thibault Lemaitre et Bastien Ung, agence Ville Ouverte, en charge de la concertation

Le diaporama de présentation de la réunion publique est disponible sur <https://paris-nord-est.imaginons.paris/> rubrique *PARTICIPER* > *Les temps de rencontres* ou *COMPRENDRE* > *Les secteurs en détail*.

EN BREF

La concertation sur le projet Gare des Mines – Fillettes a été relancée à l'occasion de la réunion publique du 25 juin 2018, premier temps de rencontre entre les élus parisiens et les habitants du 18^e arrondissement depuis deux ans. Elle a permis de présenter la nouvelle mouture du projet intégrant l'Arena 2, les objectifs et le calendrier envisagé. Les habitants du quartier ont pu exprimer leur détresse face à des conditions de vie qui se sont fortement dégradées.

Le premier atelier participatif était organisé en deux temps : un point sur l'avancement des études, suivi d'un temps de travail en tables-rondes sur la nouvelle place publique prévue au cœur du quartier et sa préfiguration.

Prochain rendez-vous :
> **atelier #2 le 28 novembre 2018**

POINT SUR LES ETUDES EN COURS

LANCEMENT D'UNE ÉTUDE DE PARIS HABITAT SUR CHARLES HERMITE

Éric Poupon, *Paris Habitat*

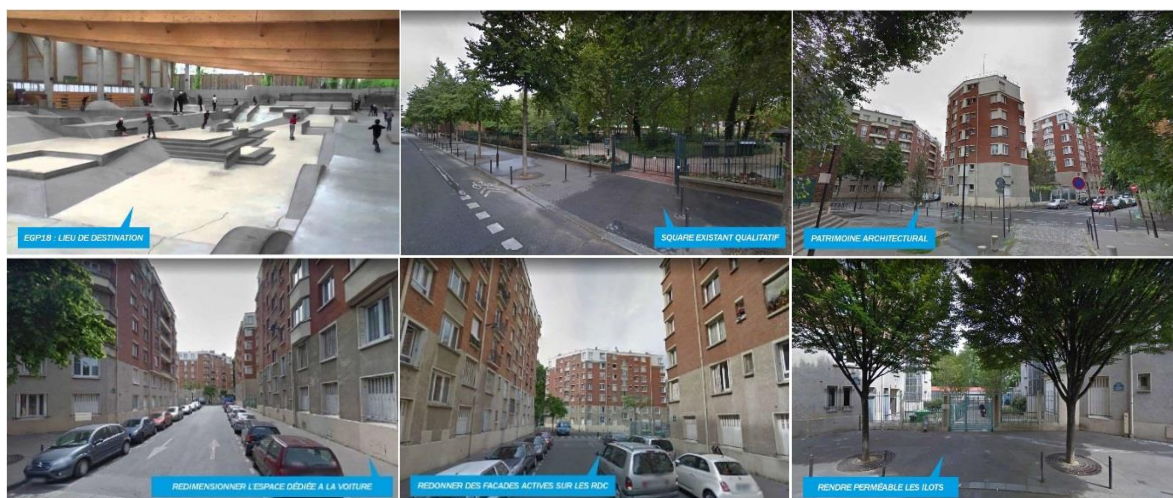
Paris Habitat accompagne la Ville de Paris dans le projet de la ZAC Gare des Mines – Fillettes et lance en parallèle une consultation sur le fonctionnement de la cité Charles Hermite. Cette étude se concentrera sur deux aspects : les usages des habitants et un diagnostic technique des bâtiments. Elle permettra de définir comment créer une vraie ambiance de quartier entre l'Arena 2 et l'entrepôt Macdonald. L'appel d'offres auprès de bureau d'étude vient d'être lancé.

L'ETUDE URBAINE SUR LA CREATION DE LA ZAC

Marie Taveau, *agence Leclercq Associés*

L'agence Leclercq Associés a réalisé l'étude stratégique de Paris Nord Est et a assisté la Ville de Paris sur des études pré-opérationnelles concernant plusieurs secteurs d'aménagement. Dans ce cadre, elle a été missionnée pour dessiner le plan masse en vue de la création d'une ZAC sur le secteur Gare des Mines – Fillettes.

L'Arena 2 est aujourd'hui une priorité dans le phasage de la ZAC mais cela n'empêche pas l'équipe de travailler sur le reste du quartier. L'un des objectifs initiaux du projet Gare des Mines est d'améliorer les conditions de vie des habitants de la cité Charles Hermite. Le quartier connaît de nombreux dysfonctionnements, mais possède aussi des points forts sur lesquels s'appuyer pour définir le projet.

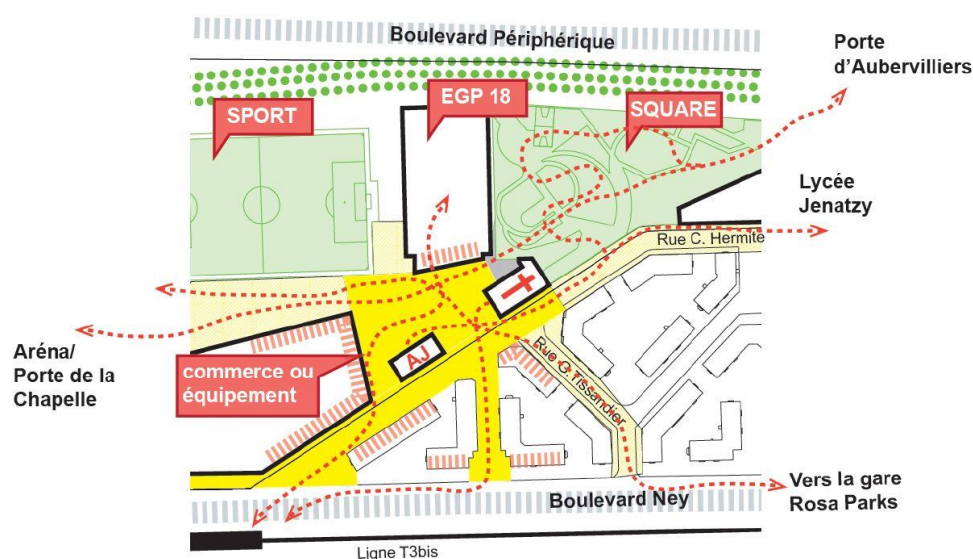


Extraits du diaporama présenté lors de l'atelier

L'EGP 18 fait partie des ressources du quartier car il amène une population qui vient de l'extérieur. Beaucoup de jeunes hommes s'y rendent, ce qui ne va pas sans poser la question du genre dans la programmation. Le square Charles Hermite est un espace végétalisé nécessaire à l'environnement urbain mais qui souffre de mésusages. Il faut réussir à le transformer en un lieu de destination plutôt qu'un lieu de relégation. L'architecture en briques rouges de la cité Charles Hermite est un témoignage des anciens HBM avec ses cœurs d'îlots, typiques de l'architecture sociale, qui sont des espaces qualitatifs à préserver. Néanmoins, il faut réussir à renouveler la cité Charles Hermite dans sa globalité en la rendant plus mixte et en redynamisant les rez-de-chaussée commerciaux, tous tournés vers le boulevard Ney. Le quartier bénéficie aussi d'une position idéale par rapport aux transports publics car il se situe à moins de 10 minutes à pied de la gare RER Rosa Park.

Les leviers d’actions sont nombreux, à commencer par le désenclavement de la rue Charles Hermite le long du lycée Camille Jenatzy. Cette amélioration peut être atteinte par l’ouverture partielle des îlots actuels (entre les rues Charles Lauth et Gaston Darboux et la rue Charles Hermite). Le traitement des voiries est aussi un levier d’action décisif car l’intérieur du quartier est aujourd’hui occupé quasiment exclusivement par la voiture. Il faut pouvoir redimensionner la rue pour donner plus d’espace aux piétons. Cette action engendrera un changement d’ambiance, propice à la venue de nouvelles activités en rez-de-chaussée. Enfin, la création d’une nouvelle place publique autour de l’EGP, de l’Espace Jeunes et de l’église doit répondre aux besoins des habitants pour organiser des rassemblements et faire le lien entre l’ancien et le nouveau.

Zoom sur la future place publique et le schéma d’ensemble



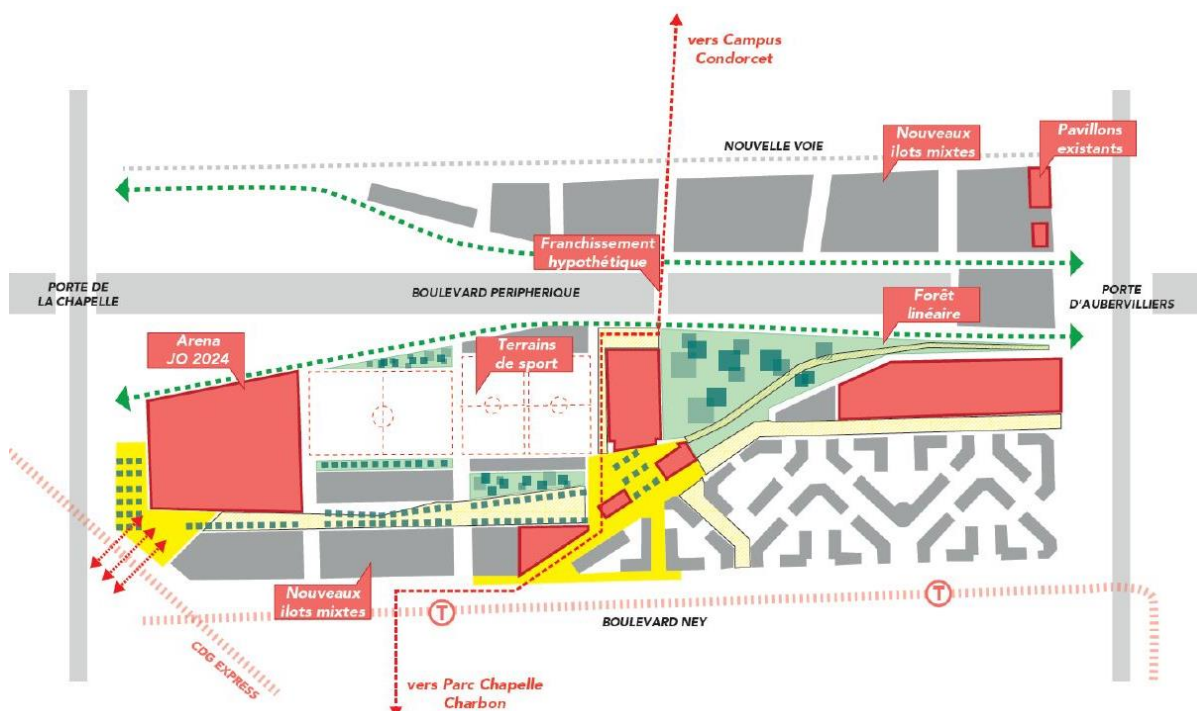
Extrait du diaporama présenté lors de l’atelier

Cette place sera un point de rencontre à la jonction entre les terrains de sport (porte de la Chapelle) et la porte d’Aubervilliers. Afin d’assurer cette continuité, un passage sera créé entre l’église et l’EGP, à la place des locaux occupés par le Diocèse, et permettra de requalifier le square Charles Hermite. A l’Ouest, un équipement public de proximité s’implantera en rez-de-chaussée des nouvelles constructions pour créer de nouveaux usages et animer cet espace. Au Sud, la place pourrait être bordée par l’ouverture de nouveaux locaux le long de la rue Charles Hermite. La place sera entièrement piétonne et pourra bénéficier d’un traitement du sol unifié afin de créer la perception d’un espace continu depuis le boulevard.



Le projet de la ZAC Gare des Mines – Fillettes veut se rapprocher du modèle d’urbanisme dit du « *superblock* » (terme employé à Barcelone pour qualifier des nouveaux mini-quartiers quasi imperméables à la voiture). Cela implique un remaniement des flux à l’intérieur et aux limites du quartier afin d’accorder aux piétons et aux déplacements actifs plus de place. Dans cette perspective, seuls les voitures et camions liés aux services urbains (livraisons, secours, polices, etc...) seraient autorisés à circuler à l’intérieur du quartier.

La dimension de la future place sera comparable à celle du jardin Anaïs-Nin, sur le terre-plein central de la porte d’Aubervilliers.



Extrait du diaporama présenté lors de l'atelier

Le projet vu dans son ensemble s'inscrit dans la dynamique créée par l'arrivée de l'Arena 2. L'Arena sera reliée à la place par la rue des Sports, un mail piéton qui pourrait accueillir de nombreux usages entre les terrains et les futurs logements. La dynamique économique sera assurée par l'implantation de la manufacture Chanel porte d'Aubervilliers. L'urbanisme temporaire fera aussi partie du projet dans la zone au nord du boulevard périphérique. Enfin, le franchissement devant permettre sa traversée reste encore incertain. Les études doivent prendre en compte l'évolution du trafic routier et du boulevard périphérique à l'horizon 2030 afin de réfléchir à la pertinence d'une passerelle sur le long terme. A ce stade, le projet urbain préserve la réalisation ultérieure d'une traversée dans l'alignement de la rue des Fillettes, axe structurant du territoire de Plaine Commune.

Anne Chabert, direction de l'urbanisme

Le projet de la ZAC Gare des Mines – Fillettes implique des opérations « tiroirs » (déplacements temporaires d'un équipement, édifice) dues à la nécessité de maintenir l'offre sportive durant les travaux. Cependant la place publique centrale autour des équipements existants sera épargnée par ces opérations d'aménagements. Elle pourra être définie dans une forme proche de son état achevé dès 2020.

QUESTIONS / RÉPONSES

- Quelle est la programmation de logement par rapport à la précédente version du projet, sans l'Arena 2 ?
- Savez-vous quel équipement de proximité va s'installer dans le quartier ?
- Vous parlez des volets fermés, mais nous ne pouvons pas faire autrement ! Qu'est-ce que veut dire « réactiver les rez-de-chaussée » dans ces conditions-là ?

Michel Neyreneuf, Adjoint au maire du 18^e arrondissement, chargé de l'urbanisme, de l'architecture, des grands projets de renouvellement urbain et du logement. Nous ne connaissons pas pour l'instant le nombre de logements prévu dans le projet. Nous étions arrivés à une impasse à cause de l'implantation de l'Arena 2 qui ne permettra pas de construire autant de logements que cela avait été envisagé au départ. D'autant plus que le quartier est

proche du périphérique, de CDG Express et des terrains de sport, ce qui rend difficile le fait d'y habiter (pollution et bruit).

Nous devons donc laisser le temps à l'équipe Leclercq de retravailler le projet et nous réunir prochainement afin de stabiliser la programmation. De la même manière, nous ne savons pas encore quel équipement va s'implanter dans le futur quartier. En ce qui concerne le problème des rez-de-chaussée sur rue, nous travaillons à ne plus en proposer. Nous privilégions désormais les fenêtres sur cours.

Marie Taveau, agence Leclercq Associés. Ce que nous entendons par « rez-de-chaussée actif » est de changer la vocation de certains rez-de-chaussée en locaux d'activités mais nous réfléchissons aussi à éloigner la distance des habitations par rapport à la rue pour vous permettre d'ouvrir vos fenêtres sans craintes.

Éric Poupon, Paris Habitat. Nous comprenons les impératifs de sécurité, en particulier sur les rez-de-chaussée. Des bureaux ou des activités partagés avec tous les résidents de l'immeuble pourraient effectivement y être implantés mais nous ne pouvons pas encore nous prononcer précisément. L'étude que nous allons lancer va dans ce sens et cherchera à restructurer ces locaux pour redynamiser tout le quartier.

- *Nous avons abordé le problème de l'insécurité des rez-de-chaussée lors des ateliers sur Hébert. Nous travaillons avec d'autres sur le concept de « frontage » qui va permettre de penser un espace intermédiaire entre la façade et la chaussée, comme des jardinières par exemple.*
- *Quelles sont les pistes pour désenclaver Valentin Abeille ? Pourquoi ne pas démolir l'immeuble ?*

Jérôme Couatarmanach, agence Leclercq Associés. Une nouvelle voie Est/Ouest connectera Valentin Abeille au reste du quartier situé au nord du périphérique. Ce désenclavement physique peut s'accompagner d'une reconversion programmatique. Le type de logement actuel, familial, n'est pas adapté. Il faut donc prévoir des logements spécifiques comme des logements étudiants où les locations sont de courte durée. Le désenclavement par une nouvelle passerelle reste hypothétique et nécessite un arbitrage en ce sens.

- *Je représente le collectif MU, qui est un collectif d'artistes implanté à la Station sur la porte d'Aubervilliers. Nous avons appris que nous devons quitter notre résidence autour de novembre 2019. Nous nous posons la question de notre existence après cette date. Au regard de ce que le nouveau projet préconise en termes d'expérimentation de nouveaux usages, nous pensons pouvoir apporter nos compétences.*

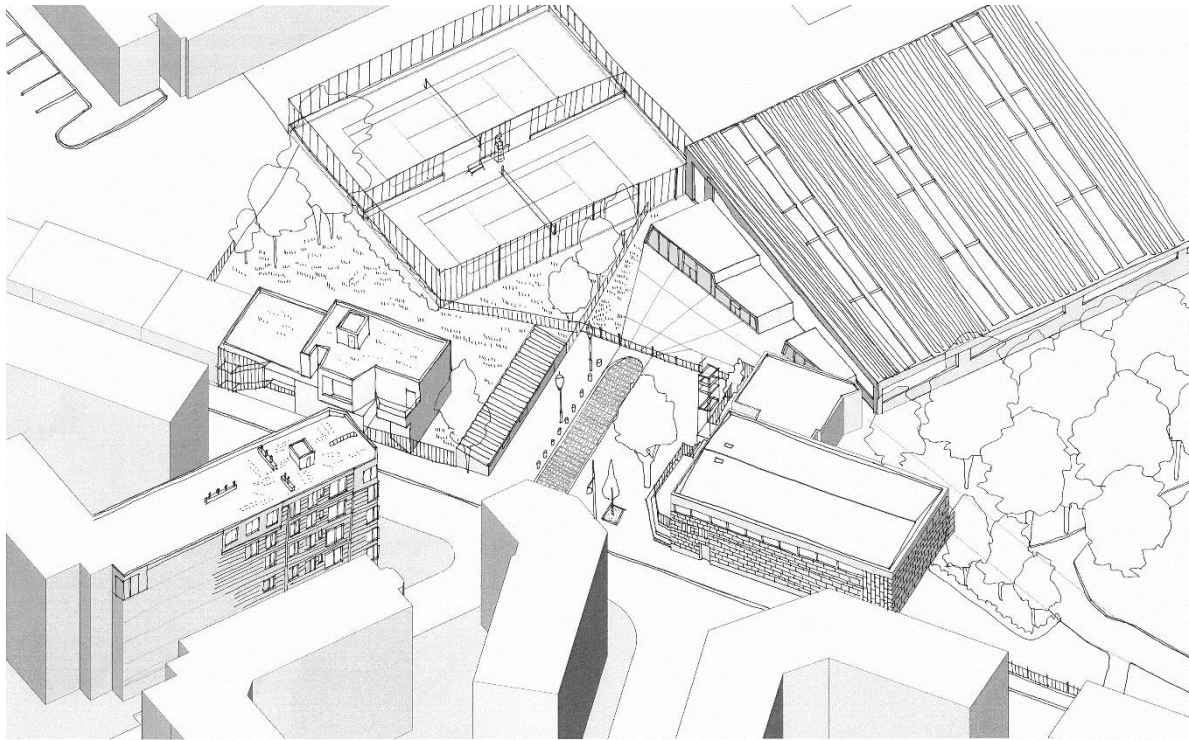
SYNTHESE DES ECHANGES EN TABLES-RONDES



Répartis en tables-rondes, les participants ont réfléchi sur la création de la future place à l'aide de dessins grand format représentant trois temporalités différentes (existant / chantier / état achevé) et d'images de références. En raison du très faible nombre d'habitants présents lors de l'atelier, ces premières pistes de réflexion demandent à

être confortées lors de l'atelier #2 ou à faire l'objet d'entretiens avec les acteurs concernés qui n'ont pas pu être représentés.

TEMPS 0 – EXISTANT



Le temps 0 correspond au quartier aujourd'hui. Les participants étaient invités à dresser un diagnostic de l'existant en partant des figures urbaines situés autour de l'impasse des Fillettes, à l'arrière de la cité Charles Hermite (l'EGP 18, l'église, l'Espace Jeune, etc.).

L'utilisation des espaces publics :

- La vie du quartier et les publics qui le fréquentent diffèrent la nuit et le jour. Il y a une insécurité chronique.
- Le square Charles Hermite est largement abandonné par les habitants du quartier car il est occupé par des migrants et des usagers de drogue. Les familles se sont déplacées sur le square Claude Bernard.
- Aujourd'hui l'impasse des Fillettes n'est pas utilisée, hormis les escaliers de l'église servant d'assises. Les participants ignorent la fonction du bâtiment qui sépare l'impasse de l'Espace Jeunes.

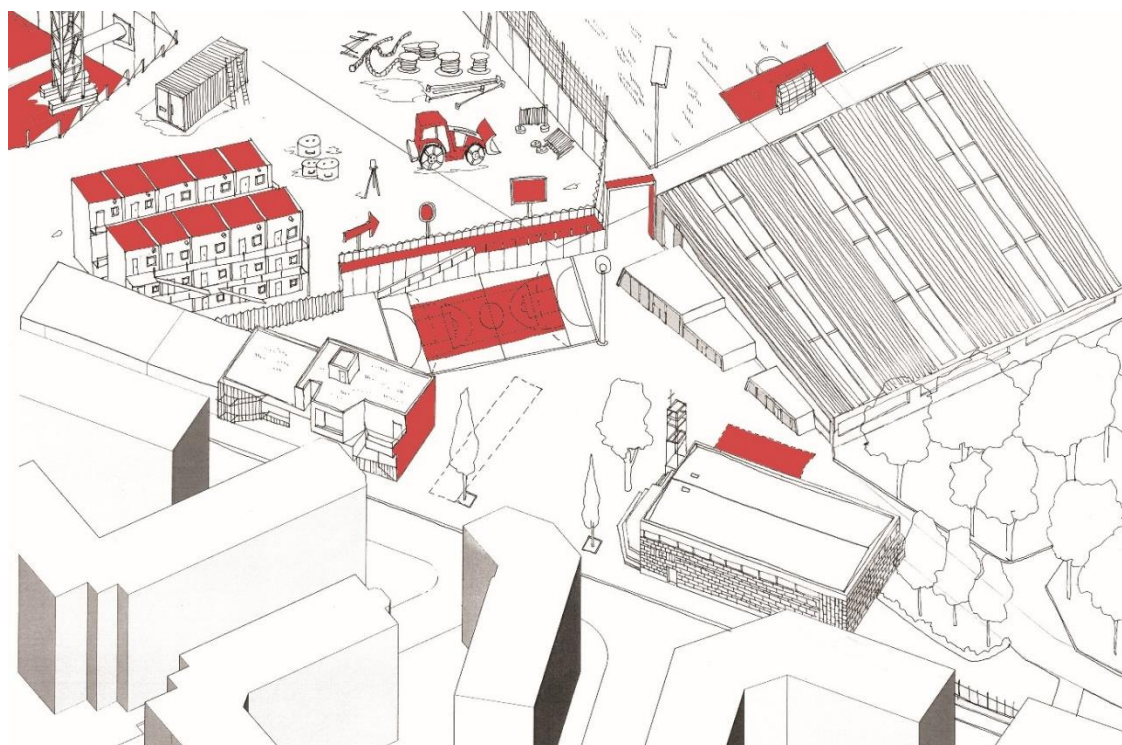
La fréquentation des équipements :

- Les salles de sport ne sont pas très ouvertes sur le quartier mais peuvent servir de temps en temps pour organiser des événements dans un lieu couvert.
- L'EGP 18 est connu des habitants du quartier mais peut être perçu comme « élitiste » car il attire majoritairement des jeunes qui viennent de l'extérieur. Problème que ne connaît pas l'Espace Jeunes La Villa, considéré comme un équipement de quartier. Une réflexion pourrait être menée sur l'adaptation des créneaux horaires aux habitants du quartier en lien avec l'école et le lycée ou des actions d'incitation.
- Le centre hospitalier « La Pomme » (à l'angle des rues Charles Lauth et Gaston Darboux) pourrait être touché par le projet. Cet équipement souhaite-t-il rester dans le quartier ? Pourrait-il être réimplanté dans des locaux neufs au sein d'un centre de santé qui regrouperait différentes fonctions ?
- Vu la faible proportion d'habitants représentés, il serait nécessaire de faire un diagnostic des besoins réels en équipements/services publics sur le quartier.

Les dysfonctionnements de la cité Charles Hermite :

- Les rez-de-chaussée avec les volets fermés sont difficilement habitables pour les locataires et ne donnent pas envie de rentrer dans le quartier.
- La cité Charles Hermite est décrite comme non mixte. Beaucoup de femmes y vivent seules avec des enfants en bas âge. Déménager certains logements familiaux de Paris Habitat dans les futures constructions et les remplacer par des logements étudiants pourrait permettre de mélanger les populations.
- Le quartier est vécu comme un lieu de passage. Ce sentiment est accru depuis l'arrivée du tramway qui polarise les flux du boulevard au niveau des arrêts et nuit à la dynamique commerciale. Le quartier Charles Hermite serait « l'entre-deux » entre le futur campus Condorcet, l'Arena 2 et les entrepôts Macdonald.

TEMPS 1 - EN CHANTIER



Le temps 1 correspond à la phase de travaux durant laquelle l'impasse des Fillettes sera agrandie. Les participants étaient invités à se prononcer sur la façon d'investir et de préfigurer cet espace pendant la période des chantiers et des Jeux Olympiques qui vont transformer le quartier.

La libération des abords de l'Espace Jeunes La Villa :

- La SNCF est propriétaire de la pelouse située derrière l'Espace Jeune La Villa, elle lui en interdit l'accès et l'usage. Pendant le temps du chantier cet espace extérieur pourrait être investi pour participer à la visibilité des activités mais devra rester ouvert sur la place. Le mur aveugle actuellement en grillage pourrait également devenir un support d'expression/d'initiation s'il est encadré par l'équipe d'animation et des artistes.

Observer, s'informer et vivre avec le chantier :

- L'idée d'une vigie qui permettrait d'apprécier le chantier depuis une plateforme est jugée intéressante mais les habitants présents doutent qu'elle puisse mobiliser un large public. La place devra au moins permettre d'accéder à des informations sur le projet en remplacement ou en complémentarité d'une Maison du projet.

- L'intégration des ouvriers du bâtiment dans la vie du quartier pourrait passer par l'installation d'une cantine éphémère sur la place. Celle-ci pourrait être gérée par les commerçants du quartier ou de manière bénévole par un collectif.

Organiser des événements et des animations :

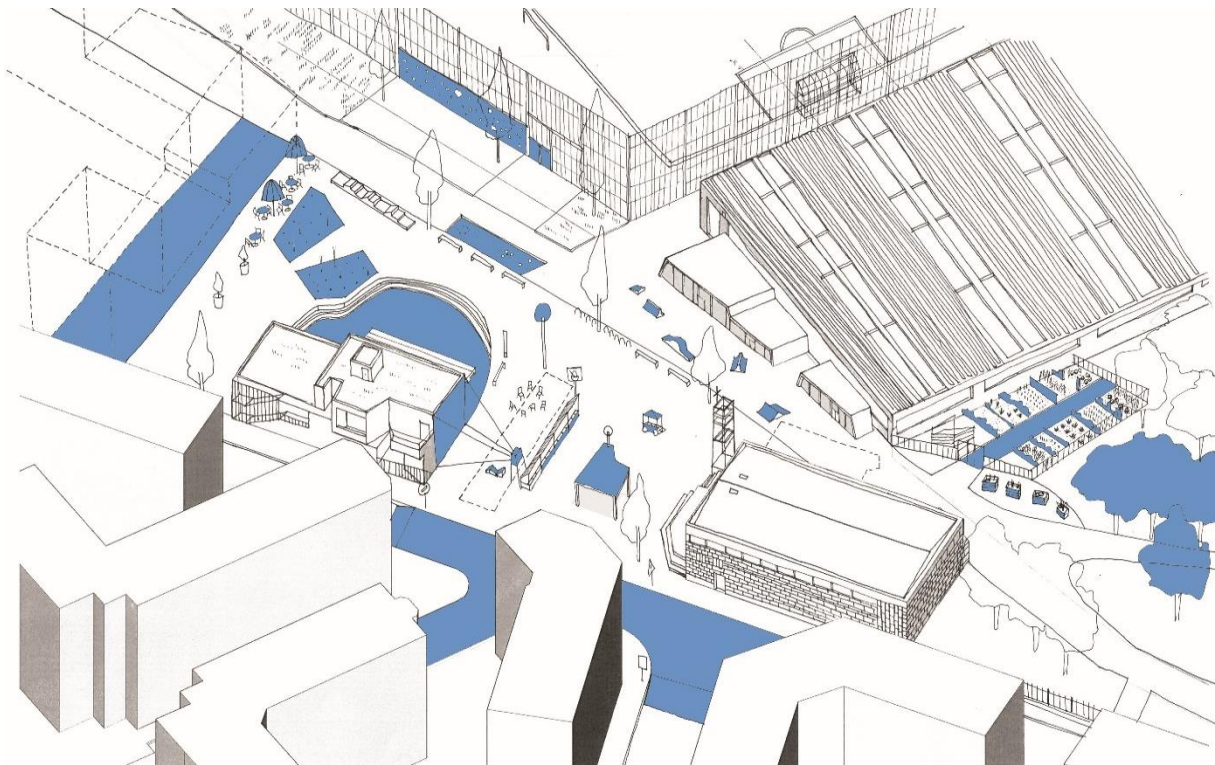


- L'animation de la place doit être régulière et visible afin d'éviter les occupations indésirables.
- Un kiosque (exemple place de la République) serait un dispositif particulièrement adapté à cette temporalité. Il permettrait de stocker du matériel (jeux, chaises, etc ...) et de pouvoir les sortir à la demande. A qui confier la gestion de ce micro-équipement ?
- Le quartier dispose de multiples ressources sur lesquelles s'appuyer pour accompagner ces transformations. Comment regrouper les associations et leur donner une place dans la dynamique de projet ?

L'aménagement de la place et la signalétique :

- Comment penser le recyclage des matériaux de démolition en lien avec des usages possibles localement ?
- La future place sera en retrait du boulevard Ney et ne sera pas visible depuis l'Arena 2. Un travail pourrait être mené sur la signalétique qui inciterait à entrer et à faire connaître le quartier par exemple en réutilisant des éléments du mobilier urbain comme cela a été fait à Saint-Blaise (20^e).
- Certains s'interrogent sur comment donner la valeur d'une place « finie » à ce lieu dès 2020 ?

TEMPS 2 – ETAT ACHEVÉ



Le temps 2 est celui du projet fini. La place constitue le nouveau cœur de quartier qui fait le lien entre la cité Charles Hermite, le square, et les nouvelles constructions. Les participants étaient invités à se prononcer sur les programmes à l'intérieur et autour de la place : l'occupation des rez-de-chaussée, le type d'aménagement des espaces publics, la continuité des usages, les parcours et les circulations, etc...

Des propositions pour la programmation autour de la place :

- Une bibliothèque manque dans le nord du 18^e arrondissement et permettrait de mettre un espace d'accès au numérique à disposition de tous les habitants gratuitement.
- Une aide au service juridique pourrait répondre aux préoccupations des habitants du quartier.
- Un espace restauration ou buvette pourrait être à l'initiative d'un groupe de jeunes du quartier à l'image de ceux déjà constitués par l'entreprise qui gère l'EGP.
- Le projet devra pallier le manque de commerces de proximité dont un tabac.
- La présence d'un marché alimentaire est une demande récurrente des habitants. Un point de vente de type AMAP pourrait être un premier pas dans ce sens.
- Les participants s'interrogent plus largement sur la place donnée à l'économie sociale et solidaire dans la future programmation ?



Vente de fruits et légumes frais

La pratique sportive libre :

- Le quartier est bien doté en ce qui concerne le sport pour les jeunes (stade de foot et skate park) mais l'est moins pour les femmes et les personnes âgées. Un terrain de pétanque était autrefois présent à la place de l'Espace Jeunes, il a été déplacé dans le square puis a été remplacé par des bacs de jardinage. Sa réimplantation a été demandée par un groupe d'habitants via un projet déposé au budget participatif, cependant celui-ci semble avoir été de nouveau remplacé par un projet de kiosque. L'un des habitants à l'initiative de ce projet demande comment le porter jusqu'à son aboutissement ?
- L'utilisation des espaces aux alentours de l'EGP pour des activités d'initiation aux sports de glisse ne risque-t-elle pas de générer des conflits avec les familles et les autres usagers ?

Le paysage et l'esthétique de la place :

- La place devra pouvoir être généreusement végétalisée, matérialisant le lien avec le square Charles Hermite.
- Certains matériaux ou revêtements de sol pourront être conservés afin d'assurer un lien sensible avec l'histoire du lieu (exemple des pavés de l'impasse des Fillettes).